

[Text]

Canadians are putting their moneys in the bank. You have massive increases in terms of Canadian dollar deposits. Indeed, foreign currency deposits are very high because it is such a tremendous rate of return everybody wants to invest their money rather than put it in equity, which might give you a greater dividend down the way, but not immediately.

So my first question to you is simply this, and there are a couple of questions in this area. At what level do you think the Canadian dollar should be stabilized versus the U.S. dollar in today's economic market?

Mr. Frazee: I believe the dollar should be permitted to float. I think the central bank's policy of intervention, as I understand that policy, to prevent dramatic changes over a short-term is necessary, so it is not an absolutely free-float, but I believe that the marketplace should determine it. I have not any magic number where it should be. I do not think it is any worse at 79 cents than it is at 81 cents. I would like to see it a little stronger than it is.

Mr. Yurko: Okay, I will just leave that area for a minute. I want to come back to it. My next question is in regard to the humane aspect of the bank, particularly foreclosures on bankruptcies today and particularly in the area of the principal residence of a family or a homeowner. Some of us consider it vitally important that some of the major institutions lead the way in this area by supplying at least a year's notice in regard to a mortgage foreclosure, or six months, or some period of time that is broadcast in such a way that these people who are facing bankruptcy, whether it is personal bankruptcy with respect to their home, or whether it is small business bankruptcy, have some degree of notification, have some time in which they can deal with the situation. Some of us felt a year was necessary on homes. Some feel that six months is necessary in the small business sector.

I want to know whether you, as a major corporate banking system in the nation, have given serious consideration to providing sufficient notice prior to bankruptcy proceedings and have given some thought to publicizing this policy so that Canadians would know what they have to deal with.

Mr. Frazee: No, we have not considered a specific time period—12 months, 6 months, or something like that. But there is no doubt about the fact that we do not undertake a foreclosure of a mortgage or putting a company into receivership without extensive discussions with the borrower. We believe it is in the best interests of the bank not to have this ultimate disaster occur. If there is any possible way of working out of the difficulties, it is in our best interests to do so; it is also in the best interests of the individual. We have found in quite a number of cases where there has been foreclosure, it has been at the request of the homeowner. He has just said, I give up. I am going to move out. It is all yours. That sort of thing.

[Translation]

Les Canadiens mettent leur argent à la banque. Les dépôts en dollars canadiens ont subi une augmentation massive. Les dépôts en monnaies étrangères également sont très élevés à cause des bénéfices considérables qui sont devenus possibles. Tout le monde préfère investir son argent au lieu d'acheter des actions qui pourraient rapporter plus à long terme, mais pas tout de suite.

Et je vous pose donc cette question, ces deux questions plutôt: étant donné le marché économique actuel, à quel niveau pensez-vous qu'il faudrait stabiliser le dollar canadien par rapport au dollar américain?

M. Frazee: Je pense que le dollar doit continuer à flotter. La politique d'intervention de la banque centrale qui apparemment est là pour empêcher des changements trop brusques à court terme, est nécessaire si bien que notre monnaie ne flotte pas absolument mais tout de même, je pense que les forces du marché doivent déterminer sa valeur. Il n'y a pas de chiffres magiques. A mon avis, ce n'est absolument pas plus grave à 79 qu'à 81. J'aimerais qu'il soit un petit peu plus fort.

M. Yurko: Très bien, je change de sujet un moment mais j'y reviendrai. Je passe maintenant à l'élément humain dans les affaires bancaires, en particulier les saisies, les faillites et surtout les saisies sur la résidence principale d'une famille ou d'un propriétaire. Certains d'entre nous pensent qu'un progrès important doit être accompli et qu'un certain nombre de nos principales institutions montrent le chemin et donnent au moins un préavis d'un an, ou du moins de 6 mois, ou en tous cas un certain préavis sur les saisies d'hypothèques. Ainsi, avec ce préavis, les gens qui sont acculés à la faillite, qu'il s'agisse d'une faillite personnelle mettant en cause leurs maisons ou encore de la faillite d'une petite entreprise, disposent au moins d'un peu de temps pour faire face à la situation. Pour les maisons, certains d'entre nous pensent qu'un an est un minimum. D'autres estiment que pour une petite entreprise il faudrait un préavis de 6 mois.

Votre compagnie est un des principaux éléments du système bancaire de notre pays; est-ce que vous avez envisagé sérieusement d'envoyer des préavis suffisants dans le cas de faillites et également de faire une campagne de publicité pour que les Canadiens sachent à quoi s'attendre?

M. Frazee: Non, nous n'avons pas envisagé de délais précis, qu'il s'agisse de 12 mois ou de 6 mois, par exemple. Mais de toute façon, nous ne saisissons jamais une hypothèque, nous ne mettons jamais une compagnie en faillite sans avoir discuté longuement de la situation avec l'emprunteur. Nous estimons que la banque a tout intérêt à prévenir le désastre final. S'il existe la moindre possibilité de solution, nous avons tout intérêt à la favoriser, de même que le principal intéressé. Il est arrivé relativement souvent que ce soit le propriétaire d'une maison qui nous demande de le saisir. Il nous dit: «J'abandonne, je déménage, faites comme chez vous.» Cela arrive.